

[Actualité, le 6 mai 2010.](#)

SURESNES

## Le mont Valérien fait revivre la mémoire des fusillés.

**Haut lieu de la mémoire nationale, le mont Valérien, à Suresnes, propose désormais des informations sur les 1 122 Franciliens fusillés sous l'Occupation.**

06.05.2010

Lucien Arrufat, né à Châtillon (Hauts-de-Seine), électricien, exécuté le 2 février 1944 au mont Valérien à l'âge de 24 ans; Lucien Baillon, né au Kremlin-Bicêtre (Val-de-Marne), peintre en bâtiment, exécuté le 5 avril 1944 au même endroit, tout comme Robert Witchitz, arrêté le 19 février 1944 et exécuté deux jours plus tard à l'âge de 20 ans... Entre 1941 et 1944, 1013 hommes ont perdu la vie dans la clairière de la forteresse de Suresnes, victimes de l'occupation allemande. Des anonymes aux profils et aux parcours très variés qui sont aujourd'hui répertoriés dans une base de données au même titre que les fusillés d'autres sites franciliens comme Boulogne, Châtenay-Malabry, le stand de tir de Balard ou Vincennes. Dans le nouveau centre d'information aux lignes épurées, quatre tables interactives permettent ainsi de consulter près de 6000 documents sur 1122 disparus de la région parisienne. Des photos mais aussi des lettres et des actes de condamnation qui contribuent au devoir de mémoire. « Cette base de données est née d'une demande des familles, explique Mariam Monteagle, chef du bureau de l'action culturelle du ministère de la Défense dont dépend le site situé sur les hauteurs de Suresnes. Deux ans de recherches ont été nécessaires pour la collecte des documents grâce aux archives publiques mais aussi en faisant des appels dans les journaux régionaux. »

Une base de données comme point de départ d'un nouveau parcours muséographique inauguré hier après-midi par [Hervé Morin](#), ministre de la Défense, en présence d'Hubert Falco, secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, et [Patrick Devedjian](#), ministre chargé du Plan de relance et [président](#) du conseil général des Hauts-de-Seine. L'occasion de rendre hommage aux fusillés à travers une cérémonie à laquelle étaient conviées les familles, comme Sophie Seligmann, dont le grand-père Jean, antiquaire place Vendôme à Paris, a été exécuté le 15 décembre 1941. « C'est très important de transmettre cette histoire, explique celle qui est venue avec son fils de 13 ans. D'autant plus que concernant mon grand-père, et après douze ans de recherches, je ne connais toujours pas la raison exacte de son arrestation si ce n'est l'intérêt pour ses pièces d'art. » Les visiteurs devront attendre le 19 juin, au lendemain des cérémonies du 70e anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940, pour se plonger à leur tour dans ces passionnantes archives et découvrir une exposition permanente présentée dans les anciennes écuries. Intitulée « Résistance et répression 1940-1944 », elle permet

d'inscrire le lieu dans son contexte avec des images de Paris occupé et des lettres de fusillés célèbres comme Missak Manouchian. Juste en face, la chapelle des fusillés a elle aussi été rénovée (lire encadré). Dernier élément de ce nouveau parcours muséographique qui aura nécessité deux ans de travaux pour un budget de 900000 € : le Mémorial de la France combattante qui souligne le lien particulier en le mont Valérien et le général de Gaulle avec une exposition sur le 18 Juin.

## **Le Parisien**